

Une véritable cache à Marsoui

Anne Sohier

Volume 55, numéro 3 (193), décembre 2018, mars 2019

Histoires enivrantes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89487ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sohier, A. (2018). Une véritable cache à Marsoui. *Magazine Gaspésie*, 55(3), 13–14.

UNE VÉRITABLE CACHE À MARSOUÏ

Ce n'est une surprise pour personne à Marsouï si notre village est cité comme un lieu de contrebande. Une « cache » comme on disait à l'époque! Plusieurs villages le long des côtes nord et sud servent d'entrepôts aux contrebandiers durant la prohibition américaine. Marsouï est l'un de ceux-là.

Anne Sohier

Agente culturelle, Comité de développement de Marsouï



Hôtel Marsouï.
Collection famille Lever

Marsouï, petit village prospère, principalement grâce à ses scieries (A. Couturier & Fils et celle de Moïse Gasse), compte jusqu'à deux hôtels dans les années 1930. L'Hôtel Henley, situé sur le chemin aujourd'hui nommé rue des Pionniers, à l'écart de la rue principale, et l'Hôtel Marsouï (communément nommée l'Hôtel Lever), sis en plein cœur du village, sur ce qu'on appellera plus tard la 132.

DE LA RÉCEPTION DE L'ALCOOL...

On raconte que l'Hôtel Henley, en activité depuis le début du 20^e siècle, reçoit, pour une somme avoisinant les 100 \$/jour, des cargaisons d'alcool qui arrivent par goélette de Saint-Pierre-et-Miquelon. Le propriétaire entrepose la marchandise dans sa grange, en arrière de l'hôtel. On relate que le député de l'époque, ami de l'hôtelier, l'aurait même sauvé de l'embarras. Présent à l'hôtel lors de la venue de policiers venus fouiller la grange, il les aurait dissuadés de le faire. Après cette frousse, on dit que le propriétaire ne cachait plus rien dans la grange, mais a continué de camoufler l'alcool dans les nombreux champs en arrière de l'hôtel. La rumeur perdure encore aujourd'hui qu'il y aurait des

gallons d'alcool enfouis dans les bois.

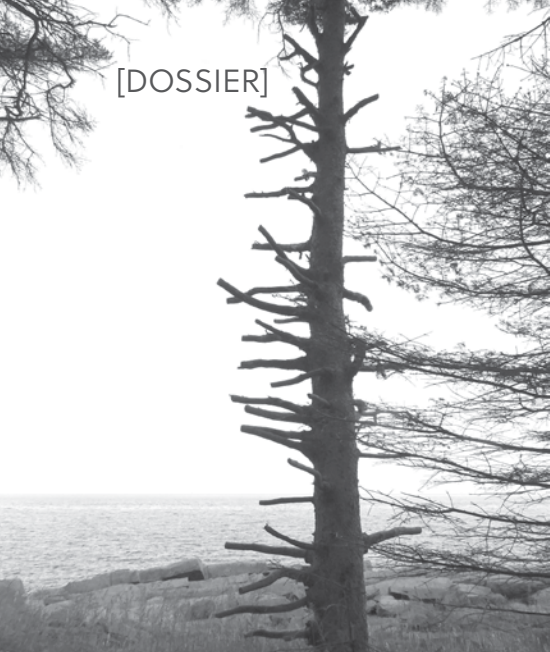
Tout se déroule la nuit. Les phares étant rares, il est difficile de voir les « caches » à partir de la goélette. Des hommes attendent donc en haut de la falaise. Afin d'observer

plus facilement la mer et l'arrivée de la goélette, un arbre devient, après avoir enlevé certaines branches et en avoir écourté certaines autres, un observatoire idéal. Dès qu'ils aperçoivent la goélette, les hommes descendent sur la plage faire un feu



Contrebandiers devant l'Hôtel Marsouï, dans les années 1930. L'hôtel prend son nom définitif dans les années 1950 ; il est auparavant désigné comme l'Hôtel Marsouins.

Collection famille Lever



L'arbre qui a servi d'observatoire lors de la contrebande ; ses branches coupées forment une échelle encore visible aujourd'hui, 2018.
Comité de développement de Marsoui

pour indiquer au bateau l'endroit choisi. Ils remontent ensuite la cargaison en empruntant un sentier caché. Encore aujourd'hui, on peut voir des traces de cette activité, entre autres l'arbre ayant servi de tour d'observation.

... À SA DISTRIBUTION ET À SA VENTE

De son côté, l'Hôtel Marsoui, avec chambres et pompe d'essence, a probablement hébergé quelques-uns de ces contrebandiers venus récupérer l'alcool. À preuve, cette photographie appartenant aux descendants de l'hôtel, où on mentionne, écrit à la main : contrebandiers. Est-ce l'un des plus connus de l'époque : Alfred Lévesque du Témiscouata, Conrad Labelle de la Montérégie ou Do Gagné de Cap-Chat? C'est possible...

Ce n'est un secret pour personne au village qu'à l'Hôtel Marsoui, on pouvait acheter de l'alcool. Même si la Commission des liqueurs de Québec existe depuis 1921, il n'y a pas de succursale dans la région. Dans les années 1930 à 1950, l'hôtel ne possède pas de permis de vente d'alcool. On dit que la sœur du propriétaire, « tante Yvonne » comme on la désigne, a une trappe en dessous de son lit et un double fond dans son garde-robe où est entassé

l'alcool. On vient même de Mont-Louis à Cap-Chat pour se procurer un bon petit boire. Sans tante Yvonne, plusieurs fêtes familiales auraient été plus courtes et certainement moins gaies!

Aujourd'hui, ces deux hôtels n'existent plus. Il nous reste les souvenirs. Et peut-être des gallons d'alcool oubliés quelque part dans les bois...



Tante Yvonne.
Collection famille Lever

Soutenez le Musée de la Gaspésie!



**FAITES UN
DON**

Tout don, quel que soit le montant, est un apport précieux qui contribue directement au développement de votre musée régional.

Maintenant en ligne : museedelagaspesie.ca

Contactez-nous : direction@museedelagaspesie.ca ou 418 368-1534 poste 105

Un reçu fiscal sera émis.

Photo : Mathieu Dupuis